

DVC 2326A (M817). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Athènes-Paris le 17/4/2020.

Datation : ca 325-300 : style graphique du IV^e s., avec *pi* dissymétrique, mais une tendance de *sigma* vers la forme lunaire. *Kappa* désarticulé et *chi* très petit. Tendance à l'incurvation des hastes.

περὶ γυναικὸς πότ-
ερὸν Τίμασις εἴη *sive* εἴη ἐχ
Θάσου Ο[- -]

Interprétation Carbon.

Τίμασις Carbon : τίμασις DVC

εἴη *sive* εἴη Carbon

Θάσου Carbon : ΘΑΣΩΙ (Θασίων *dubitanter*) DVC

(Le consultant demande), au sujet de sa femme, si Timasis pourrait laisser partir (sa fille O.) de Thasos.

ou bien

(Le consultant demande), au sujet de sa femme, si Timasis peut être (réellement) de Thasos.

Cette inscription difficile peut s'interpréter de deux manières très différentes, sans qu'il soit possible de trancher. Tout dépend de l'accentuation de EIH : il peut s'agir du verbe ἴημι ou du verbe εἶμι. Dans ce dernier cas, on peut s'appuyer sur l'expression εἶναι ἕκ τινος « être issu de », cf. εἶμ' ἐκ Παιονίης, Μυρμιδόνων ἕξ εἶμι *Iliade* 21, 154 ; 24, 397, etc.

Dans l'hypothèse où l'on accentue εἴη, on peut imaginer que le consultant a épousé, ou envisage d'épouser, une fille de Thasos, mais que la mère de la fille est une mère possessive qui refuse de laisser partir sa fille de Thasos.

Dans l'hypothèse où l'on accentue εἴη, le consultant est déjà le mari de Τίμασις, qui prétend venir de Thasos, mais il a un doute sur cette origine, qu'une enfant abandonnée, ou une courtisane repentie, a pu inventer. Il est vrai que la forme Τίμασις, non *Τίμησις, ne concorde pas avec une origine thasienne, mais le nom a pu être dorisé. Il s'agit du reste d'un nom très rare, attesté par ailleurs seulement une fois, à Dyrhachium à l'époque hellénistique ou impériale, *IDyrrh* 415. Soulignons au passage que l'accentuation correcte est Τίμασις, cf. par exemple Αἴσθησις *HPN* 612.

La lecture Θάσου est loin d'être assurée, car l'inscription 2327A a recouvert la troisième ligne de 2326A, mais on peut justement tirer parti de cet inconvénient, et faire confiance aux éditeurs, manifestement habiles dans le déchiffrement au microscope des palimpsestes, pour supposer Θάσου sous le début de 2327A. On ne voit du reste pas d'autre possibilité de lecture, et les éditeurs eux-même on pensé à Θασίων.

Cette inscription illustre bien les difficultés du déchiffrement des palimpsestes, ce qui est le cas de la majorité des inscriptions du corpus. C'est pourquoi nous ne présentons notre interprétation que sous toutes réserves. Il faut toutefois rappeler que les questions oraculaires peuvent porter sur les sujets les plus inattendus, et que les consultants n'avaient aucun souci d'être clairs : Zeus Naios savait très bien de quoi il retournait.